

4^{ème} année Janvier 2014 – No14, page 1

Editorial

Comme il a été dit dans notre précédent numéro, nous avons maintenant franchi la période automnale, une période de rentrée, une période de reprise des activités qui a déjà bien débuté. Nous avons eu en particulier à assurer la tenue d'un stand au « Forum des Associations », manifestation à laquelle les organisateurs nous avaient permis de participer – qu'ils en soient encore remerciés – Par la suite, nous avons également été présents au « Salon Anim'actions » auquel nous avons participé en nous relayant au cours de cette journée. A la suite eut lieu notre traditionnel repas du beaujolais organisé comme en 2013 avec l'aide du traiteur Nicolas Lafaurie. Le GRH a pris à sa charge l'apéritif et les boissons, c'est-à-dire une petite participation ce qui permet de diminuer le coût du repas de manière à ce qu'un maximum de personnes puisse participer à cette manifestation.

Précédemment nous avons accueilli M et Mme Chanay en tant que nouveaux membres et récemment nous avons eu le plaisir de voir M Moulin rejoindre nos rangs. Nous le remercions vivement de s'intéresser à la vie de notre petite commune de la région lyonnaise.



Guy Cuisinaud

Comptes rendus des visites et expositions

Vie de l'association

**L'Abbé Bergeron
Pages 7 et 8**

Contact

Guy Cuisinaud :

04 78 87 87 88

06 82 90 31 13

guy.cuisinaud@orange.fr

Le site Internet :

<http://www.historique-charbonnieres.com>

Email :

contact@historique-charbonnieres.com

Bureau :

Président : G. Cuisinaud

Vice-président : M. Calard

Secrétaire : P. Cuisinaud

Trésorier : P. Reverchon

Secrétaire adj. : F. Cozette

ISSN 2265-5700

Prix :

Abonnement (4 numéros par an) : 5 €/an

Au numéro : 1,5 €



La Gazette de Cadichon

Salon Anim'Actions, dimanche 17 novembre 2013



Nous avons pris part au Salon Anim'Actions du 17 novembre. Notre stand était fort bien placé, proche de l'entrée des visiteurs. Plusieurs d'entre nous avaient assuré la mise en place et la décoration composée essentiellement de reproductions d'anciennes cartes postales. On peut dire banal ! Peut-être, mais il faut savoir que beaucoup de personnes nous contactent principalement dans le but de retrouver non pas leurs origines, mais bien plus, pour ceux qui sont venus s'installer récemment dans notre commune, en vue d'apprendre ce qui s'est passé avant qu'ils prennent possession de leur bien, et souvent, même encore avant eux. Et là, il faut dire

que Pierre Paday, notre mémoire vivante, excelle dans ce domaine pour répondre à ces gens désireux de connaître les origines tant des lieux que des personnes les ayant habités précédemment. Il offre à nos visiteurs de compulser avec lui un énorme classeur dans lequel il a rassemblé les principales cartes postales anciennes qui lui permettent de montrer aux curieux : voici l'endroit où se trouve désormais la propriété que vous avez achetée ; à l'époque, il y avait une autre maison qui était habitée par le couple Durand (1) dont la fille s'était mariée avec Charles Martin (1) ... etc. Et alors tout le monde écoute avec le respect dû à l'évocation de tels souvenirs grâce à la mémoire de Pierre !

Pendant ce temps Michel Violot et le Président devisent sur les prochaines actions du GRH. Peut-être aurons-nous une section généalogie ? Ce sera certainement intéressant et bien accueilli par bon nombre d'adhérents ; cela pourrait sans doute nous amener quelques nouvelles recrues, sait-on jamais ? (1) Nom d'emprunt.

Portes ouvertes, salle Lamartine, mardi 26 novembre 2013

Pour reprendre l'idée ci-dessus à propos de la recherche de nouveaux adhérents, nous avons tenté de réaliser une « portes ouvertes » pour nous faire mieux connaître et inciter les Charbonnois à venir nous rendre visite pour nous poser des questions à propos de nos actions. Des affichettes avaient été distribuées chez les principaux commerçants et la municipalité (Pascaline Grosbon) ainsi que le « Le Progrès » (Valérie Poncet) nous ont fait le plaisir de relayer notre manifestation sur les journaux lumineux et par une annonce dans le journal.

Malheureusement, le succès de l'opération n'était pas au rendez-vous. Une seule personne s'est présentée : Jean-Michel Plockyn, époux de Marianne, Conseillère municipale. Il a longuement bavardé avec Pierre Paday sur les histoires de la commune. Par ailleurs, indépendamment, Michel Calard a apporté deux types d'archives : les affiches de Jean-Paul Micol dans le cadre de ses activités d'animation et les photos agrandies du 6^o Rallye (1953), et les photos de concours d'élégance automobile au Casino, (années 30) confiées par Mme Soulier et son fils Philippe. Elles pourront de servir de thème (Rallye et Élégance), salle Entr'vues.



La Gazette de Cadichon

Repas de rentrée

Ce 20 septembre était réellement sous le signe de l'été indien et même si le repas de rentrée était à 19 heures 30, il faisait encore une température des plus agréables. Tandis que le traiteur s'affairait pour rentrer ses divers instruments nécessaires à la mise en place de ses matériels chauffants pendant que son épouse nous dressait une très jolie table, nos convives arrivaient par petits groupes. Contents de se retrouver pour « tailler une bavette » avant de partager ce repas.



ayant l'orientation de la généalogie, ce qui fait appel à l'individu et non plus à l'histoire et à la géographie de la commune. Michel Violot pourrait jouer un rôle important dans cette nouvelle voie de recherche car il a déjà un passé de généalogiste averti.

Par ailleurs, il faut dire que tous les membres participants ont été très satisfaits de cette soirée et de la qualité du repas qui leur a été servi. C'est donc un encouragement pour une prochaine manifestation.

Nous avons eu le plaisir de voir notre maire Maurice Fleury venir partager le verre de l'amitié au moment de l'apéritif. A la suite du président qui a fait état de notre satisfaction d'avoir participé au forum, monsieur le maire nous a confortés dans la qualité de notre travail qui aujourd'hui devrait aider la commune alors qu'elle n'est plus classée en station thermale, mais touristique.

Nous pourrions peut-être développer un autre volet de recherches, celui



Repas du beaujolais

Comme il se doit, nous avons attendu l'arrivée du beaujolais nouveau qui s'est faite le 21 novembre au matin selon la tradition, pour organiser notre traditionnel repas du beaujolais qui a donc eu lieu le samedi 23 novembre à 19 h 30 à la MDA. Il a été servi par notre traiteur habituel, Monsieur Nicolas Lafaurie. Notre secrétaire Patrice avait mis en place un système de lumières pour égayer la salle et de la musique en vue d'engager les convives à participer à un karaoké. Tout ce matériel important nous a été aimablement par le Comité des Fêtes dont le président, Pascal Pancrazio, avait été invité à ce repas.

Comme lors du repas de rentrée, Monsieur le Maire accompagné de son épouse, nous fait l'amitié de prendre l'apéritif avec nous. Il a été très content de constater que nous avons pu réunir quatre présidents d'associations (Club de l'Eau Vive avec Madame Liliane Beurier,



La Gazette de Cadichon

Anciens Combattants avec Monsieur Michel Bennier, Comité des Fêtes avec Monsieur Pascal Pancrazio et Groupe de Recherches Historiques avec Guy Cuisinaud). Monsieur Michel Calard était excusé, mais il était empêché par une autre réunion qui réclamait sa présence.



Grande Guerre. Les deux présidents se sont entendus pour reprendre prochainement leurs entretiens le moment venu pour décider des actions à mener.

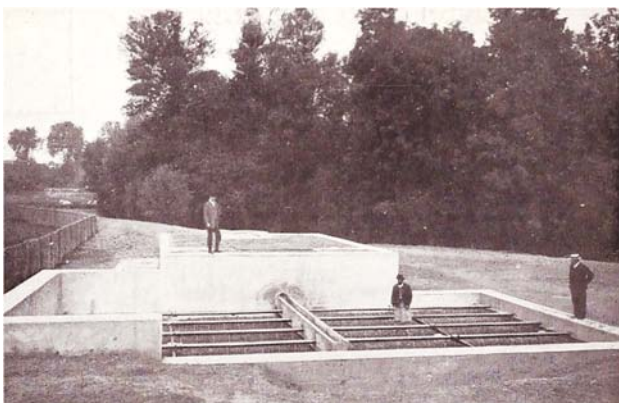
La soirée s'est poursuivie avec quelques essais de karaoké par Patrice. Françoise Marindat nous a gratifiés de plusieurs chansons tandis Pascal Pancrazio et son amie essayaient de mettre un peu d'animation. Cependant, nous n'avions pas un public de chanteurs. Nous tenterons de faire mieux une prochaine fois. Merci à tous, à bientôt.

Monsieur le Maire nous a conviés à poursuivre dans cette voie qui est celle que devraient emprunter toutes les associations pour profiter au maximum des avantages que peut donner une commune à ses citoyens. Guy Cuisinaud et Michel Bennier se sont tout de suite rapprochés pour une première mise au point des possibilités dont le GRH pourrait bénéficier quand il voudra organiser une commémoration du centième anniversaire du début de la



Tout à l'égout (suite)

Dans le précédent numéro, nous avons donné un article relatif au « tout à l'égout » mis en place à Charbonnières. Aujourd'hui, grâce aux connaissances de notre ami Pierre Paday, nous sommes en mesure d'apporter quelques précisions. Ci-contre se trouve une reproduction d'une carte publicitaire de la station d'épuration réalisée vers 1906. Il reste des vestiges sur le terrain appartenant à la commune, à côté du Pont de la Bressonnière, à côté du portail allant aux pépinières Brevet. Dans le Conseil Municipal du 27/2/1960, il est précisé « Egotout précédent datant de 1905 à 1920 sur Av. Lamartine et Gal de Gaulle. Remise en état de la station, le futur égout communautaire ne sera pas réalisé avant 6 ans.





La Gazette de Cadichon

LA PRESSE LYONNAISE (Extrait de la Revue de Charbonnières du mois d'août 1884)

Les fêtes étaient d'importance à Charbonnières, dommage qu'il n'en soit plus de même !

On lit dans le *Courrier de Lyon* :

La fête de Charbonnières. — Ici pas de politique, pas d'interpellation, pas de bousculade, pas de Brialou. Et cependant la question sociale était en jeu, puisqu'il s'agissait d'une fête de bienfaisance au profit des cholériques.

Tout avait été admirablement organisé par MM. Girard, maire de Charbonnières, Revol, Cababé, de Beyrouth, Colomb, Ravel.

Cavalcade nombreuse dont les costumes élégants et variés papillotaient au soleil, société de gymnastique, cortège enfantin, chars de l'Agriculture et de la source ferrugineuse, tout cela, défilant et paradant aux accents de la Fanfare Lyonnaise, formait un spectacle réjouissant auquel applaudissaient des milliers de curieux attirés à la fois par l'attrait de cette kermesse et par la généreuse pensée d'une œuvre de bienfaisance.

Nous saurons demain combien la recette a été fructueuse et combien de mains ont répondu à l'appel des quêteurs et des quêteuses.

Mais dès à présent on peut penser que les cholériques n'auront point à se plaindre de la fête de Charbonnières.

Et pourtant, voyez comme la vertu est mal récompensée. Au moment même où M. le docteur Girard, maire de Charbonnières, se prodiguait en faveur des victimes du choléra, sa propre maison prenait feu et brûlait presque complètement.

Espérons qu'une bonne assurance était là pour atténuer le désastre, mais avouons que l'heure était mal choisie pour ce triste incident.



Nous lisons dans le *Progrès* :

La fête de bienfaisance donnée hier dimanche à Charbonnières au bénéfice des familles des victimes du choléra a obtenu un très grand succès.

Le temps était superbe et toute la journée les trains ont amené une foule énorme de Lyonnais et d'habitants des localités environnantes, heureux de venir participer à une œuvre de fraternité et de solidarité tout en passant d'agréables instants.

Rien n'avait été négligé pour donner le plus vif éclat à cette fête organisée sous les auspices de MM. les docteurs Girard, maire de Charbonnières, Barile, de Marseille, Revol, Cababé, de Beyrouth, Collomb, Ravel, etc., et avec le concours de tous les nombreux baigneurs et surtout des baigneuses qui se trouvent en ce moment à Charbonnières ainsi que de la *Fanfare Lyonnaise*, sous la direction de M. Monet et de la Fanfare de l'*Institution Mathon*.

Notre charmante station thermale offrait un coup d'œil des plus pittoresques. Toutes les maisons étaient décorées de drapeaux tricolores et des arcs de triomphe de verdure avaient été dressés sur différents points de distance en distance.

L'administration du Casino Kursaal, avait mis à la disposition des organisateurs toutes les salles de cet établissement ainsi que le grand et beau parc sous les frais ombrages duquel avait été installée une grande kermesse.

Les boutiques, comptoirs, cafés, buffets, bureaux de tabacs, etc., qui tous ont fait de fructueuses recettes, étaient tenus par de jeunes et charmantes baigneuses qui avaient bien voulu prêter un concours aimable et dévoué et augmenter ainsi les attraits de cette fête de bienfaisance.

Les commissaires de la kermesse avaient été choisis parmi les membres honoraires de la *Fanfare Lyonnaise*.



La Gazette de Cadichon

A deux heures de l'après-midi, la cavalcade d'enfants est partie du hameau du Méridien pour se rendre à Charbonnières. Cette cavalcade a été superbe, et, sur tout son parcours, se pressait une affluence considérable de curieux qui restaient émerveillés devant la beauté des costumes.

En tête du défilé venaient, précédés de deux héros d'armes, *l'Avenir*, la *Fanfare Lyonnaise*, la *fanfare de l'Institution Mathon*, puis les chars autour desquels gravitaient des pierrots, des polichinelles, des arlequins, des pêcheurs, des toréadors, des postillons, etc., etc., et de gentilles petites castillanes, andalouses et gitanes, etc., qui ont recueilli une abondante moisson de monnaie et de pièces blanches en faveur des malheureuses familles des victimes de l'épidémie cholérique. Parmi les chars, nous avons distingué le char de l'Agriculture, le char de la Source, le char des Bébés, un char traîné par des chèvres, etc.

A quatre heures le cortège s'arrête devant le Casino et chacun se précipite dans la salle des fêtes où a lieu le concert vocal et instrumental donné avec le concours de M^{me} Barbier de Monchenu, M^{lles} Daniela, Bonnet et Guyard, MM. Landeau, Gallois, ténor ; Rose et Sicard, de la fanfare lyonnaise et de l'orchestre Leone.

Tous les artistes que nous venons de citer, ainsi que la *Fanfare Lyonnaise*, ont été chaleureusement applaudis par une assistance nombreuse qui, à diverses reprises, leur a témoigné sa satisfaction par des bravos unanimes.

Une des attractions de la journée a été certainement le bal des enfants. A huit heures du soir, la *Fanfare Lyonnaise* faisait entendre ses premiers accords et les danses se sont succédé sans interruption pendant plus d'une heure au milieu d'une animation extraordinaire.

Le défaut d'espace nous empêche de parler comme nous voudrions le faire des réjouissances de la soirée. Des exercices de gymnastique ont été exécutés par les membres de la société *l'Avenir*, qui ont fait preuve d'une adresse et d'une agilité remarquables.

A 9 heures, un superbe feu d'artifice offert par la direction du Casino Kursaal qui peut revendiquer une large part, sinon la plus grande, dans le succès de la fête, a été tiré dans le parc. Une demi-heure après, la salle des fêtes ouvrait de nouveau ses portes pour un grand bal qui s'est prolongé fort avant dans la nuit.

Les illuminations du Parc ont été vraiment féeriques, celles des maisons particulières ont également été superbes. Mais malheureusement, et ainsi qu'on le verra plus loin, la dernière partie de la fête a été interrompue par un incendie qui a détruit l'habitation de M. le docteur Girard, maire de Charbonnières.

La retraite aux flambeaux par la *Fanfare Lyonnaise*, qui figurait au programme, n'a pu avoir lieu. Le chiffre des recettes de la journée n'est pas encore connu, mais nous pouvons dire dès maintenant qu'il est considérable.

D'autres journaux couvrent également l'évènement : Le Nouvelliste, Lyon Républicain, l'Express, le Petit Lyonnais.

Nous rappelons que la cérémonie des vœux aura lieu le 18 janvier 2014 à 10 h 30 à la MDA et qu'il sera le moment de régler votre cotisation qui est de 20 euros pour une personne seule et de 25 euros pour un couple.

Nous vous remercions de votre présence



La Gazette de Cadichon

L'abbé Jean BERGERON (texte de Robert Putigny)

Succédant à l'abbé Berlier en novembre 1902, l'abbé Bergeron assurera pendant 30 ans le plus long ministère de tous les prêtres qui sont passés dans la paroisse depuis 1803, date de sa création. Lorsqu'il la quittera en 1932, son successeur, l'abbé Dubessy, prendra sa suite pendant 30 ans également.

Ainsi, pendant près de 60 ans le pouvoir spirituel a été détenu par deux prêtres seulement tandis que durant la même période deux maires se sont aussi succédé à la tête de la commune : le Dr. Girard de 1884 à 1919 et M. Alexis Brevet de 1919 à 1932.

Quand l'abbé Bergeron arriva à Charbonnières, il découvrit une église complètement rénovée et agrandie qui répondait enfin aux besoins exprimés depuis des décennies par le clergé désolé de ne pouvoir accueillir les milliers de fidèles qui se succédaient durant les six mois de la période des Eaux, satisfaction hélas bien tardive car le thermalisme commençait à donner des signes d'épuisement.

Mais ce qui l'attendait aussi, c'étaient les effets de la loi du 9 décembre 1905 sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat qui mettait sous séquestre tous les biens de l'Eglise. Avant l'inventaire du patrimoine paroissial, de nombreux paroissiens avaient récupéré les dons qui lui avaient été faits à différentes époques pour les soustraire à la mainmise de l'Etat.

La dernière réunion du Conseil Paroissial s'est tenue le 9 décembre 1906. L'apurement des comptes fait apparaître un excédent de recettes de 45 francs et 60 centimes. A la fin de la séance les membres émettent et signent la protestation suivante : "Nous, membres du conseil de fabrique de Charbonnières, protestons avec énergie et indignation contre le dessaisissement de la gestion des biens de l'Eglise de Charbonnières qui nous est imposé contrairement à la volonté de Notre Sainte Mère l'Eglise. Nous déclinons toute responsabilité relativement à la gestion de ces biens dans l'avenir et faisons en toute sincérité profession de fidélité et de dévouement au Souverain Pontife et à Monseigneur l'Evêque."

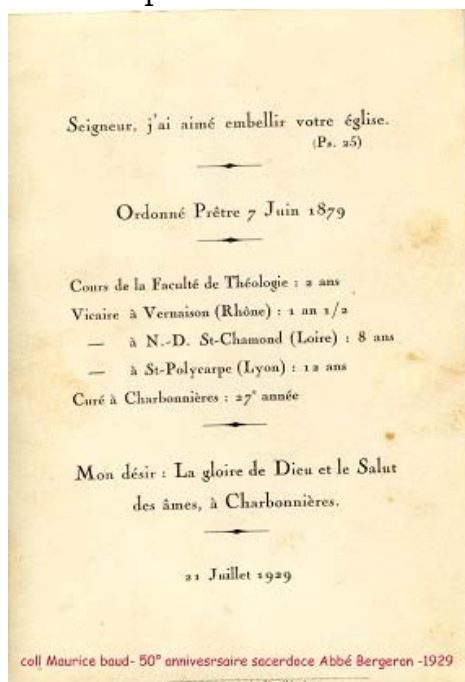
Suivent les signatures : Sainte-Marie Audras, président – Assadas, trésorier – Pontet, secrétaire – Jean Audras – Nové – M. le curé Bergeron.

La première réunion du conseil dit "paroissial" nouvellement constitué en remplacement du conseil de fabrique se tient le 25 août 1907 ; présentés par Monseigneur le Cardinal Couillé et l'abbé Bergeron, ses membres sont les mêmes auxquels vient s'ajouter M. Laurent Renaud. La décision est prise d'assurer l'église et son mobilier contre l'incendie.

En septembre 1913 une bienfaitrice anonyme dote l'église de lustres et d'un harmonium à neuf jeux, le conseil de fabrique la remercie vivement. Dans les années qui suivent l'abbé Bergeron va s'employer à reconstituer le patrimoine paroissial et à meubler l'église. Le 22 août 1922 il informe le conseil de fabrique qu'il a fait don à l'église d'un tableau du XVI^{ème} siècle, peut-être de Jean Snetlink représentant le "Calvaire de Jésus en Croix entre deux larrons".

Au cours de l'année on achètera 10 agenouilloirs et deux nouveaux bancs, ce qui porte leur nombre à 10. La grande porte est restaurée et l'église est maintenant dotée de l'éclairage électrique avec 15 lampes, et la cure avec 23.

En 1922 la municipalité envisage la création d'une route qui joindrait celle de Sain Bel au chemin des Eaux, au





La Gazette de Cadichon

pont de la Bressonnière, son financement en serait assuré par souscription publique à laquelle l'abbé Bergeron participe pour 100 000 francs.

Après l'adoption du projet par le Conseil, le débat s'engage sur la dénomination à donner à cette nouvelle route qui pour le moment est encore appelée "route de la Vallée". Le maire explique aux conseillers que la souscription de 100 000 francs consentie par l'abbé Bergeron implique comme condition que le boulevard à ouvrir porte à perpétuité la dénomination "Avenue Jean Bergeron, curé de Charbonnières".

Il espère que le Conseil entrera dans les vues de Monsieur le curé Bergeron et qu'il voudra bien, par ce témoignage, commémorer la mémoire de ce généreux bienfaiteur de Charbonnières, digne continuateur de l'œuvre de l'un de ses prédécesseurs, M. l'abbé Marsonnat, curé de Tassin et de Charbonnières qui a découvert la source en 1778.

Effectivement, le Conseil Municipal remercie le donateur et décide de donner à perpétuité au boulevard à ouvrir la dénomination suivante : "Avenue Bergeron, curé de Charbonnières". Deux ans plus tard la route est terminée. Le 15 juin 1924 elle est inaugurée, une plaque sur laquelle figure le nom de baptême "Avenue Bergeron, curé de Charbonnières" est posée, un arbre de la Victoire est planté près du pont de la Bressonnière, les festivités sont placées sous la présidence du préfet et la municipalité offre un vin d'honneur.

Le bail de la cure expirant à la fin de 1925, l'abbé Bergeron en demande un autre au nom du Conseil Paroissial, pour douze ans, sans dédite, même en cas de décès ou de départ du présent occupant. Il demande également le maintien de la formule de l'ancien bail, 400 francs et impôts de toute nature au lieu et place de la commune...

Le nouveau bail de douze ans est approuvé par le préfet, faveur personnelle à M. le Curé en raison de son titre de "Bienfaiteur de la commune". Puis cinq nouveaux tableaux viendront orner les murs nus de l'église, deux autres sont prévus pour bientôt. De nouveaux bancs installés portent leur nombre à 12. En 1927 les différents candélabres du maître-autel et des deux chapelles ont été remis à neuf et adaptés au style de l'église. Quatre nouveaux tableaux sont donnés, l'abbé entend marquer ainsi sa 25^{ème} année de cure à Charbonnières.

En octobre 1929 deux acquisitions sont réalisées : une statue de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus d'un mètre cinquante de haut, ivoirée, sur un pied gothique ; elle a été placée contre un pilastre de l'ancienne église ; et une garniture de six chandeliers et une croix en fonte vernie or, du même modèle que celle achetée l'année d'avant pour le maître autel. De plus, en raison d'une forte hausse annoncée pour 1930, M. le curé a commandé une garniture semblable pour l'autel de Saint-Joseph. En octobre 1930, des chandeliers pour cet autel sont achetés. Plusieurs bancs sont commandés pour compléter le mobilier de l'église. Considérant que l'installation de l'église est achevée, M. le curé envisage d'utiliser les ressources futures à la création d'une salle d'œuvre. En mars 1932 le long ministère de l'abbé Bergeron s'achève, l'abbé Dubessy lui succède. En avril de cette même année on déplore la disparition du maire, Alexis Brevet, des élections complémentaires amènent M. Victor Jacob à la mairie, il l'occupera jusqu'à la débâcle de 1940 qui imposera une délégation préfectorale à la commune durant 5 ans ; elle ne cessera qu'à la Libération où, en mai 1945 auront lieu les premières élections d'après-guerre.

L'abbé Dubessy poursuit son ministère, jusqu'en 1961.

Robert Putigny - Août 2004 - Président d'honneur

Journal d'information paraissant tous les quatre mois réalisé par le Groupe de Recherches Historiques de Charbonnières, association Loi 1901, Hôtel Beaulieu, 19 avenue Gal de Gaulle - 69260 Charbonnières. Tél. : 04 78 87 87 88 (Président) Email : contact@historique-charbonnieres.com. Directeur de la publication : G. Cuisinaud. Composition et rédaction : J. Darnand - G. Cuisinaud - M. Cuisinaud. Crédit photos : J. Darnand. Impression : ADIC Charbonnières.